

Définir/Devenir
une image d'archives

Proposition de Colloque International
Université Libre de Bruxelles
15-16 Novembre 2012

Les images dites d'archives ont envahi notre environnement visuel, par le cinéma et la télévision, par la presse, par la muséographie ou les manuels scolaires. Toute historiographie relative à ces nombreux usages et à leurs migrations et recyclages partirait du principe théorique que toute image du passé constitue un gisement documentaire que l'on peut qualifier d'*archives*. Dans les domaines cinématographique et télévisuel, hormis l'art de la reprise exercé dans un jeu dialectique entre passé et présent par des réalisateurs comme Resnais, Farocki, Marker ou encore Ophuls, la notion d'image d'archives apparaît également le plus souvent comme un terme générique, consubstantiel à sa référence au passé. Et par ailleurs, on ne compte pas les projets de recherche en Histoire contemporaine, en Arts ou en Sciences de l'information et de la Communication fondés sur l'exploration de fonds d'archives audiovisuelles qui s'abstiennent de tout questionnement sur le caractère spécifique des documents en question.

Or, le *devenir archive* de l'image photographique ou cinématographique ne va pas de soi. Si l'image n'a pas toujours été pensée à titre conservatoire, certaines logiques communicationnelles, telle la logique télévisuelle du direct qui produit des documents éphémères, semblent contredire la vocation archivistique de l'image. L'objectif de ce colloque est donc d'interroger la notion d'images d'archives, et plus précisément, d'identifier les processus - stratégies, médiations, enjeux et objectifs - qui concourent à conférer à l'image le statut d'archive. En d'autres termes, qu'est-ce qui fait qu'une image devient document d'archives, et son corollaire, qu'est-ce qui fait que certaines images échappent à cette qualification ?

Cette réflexion épistémologique part de l'hypothèse que l'image d'archives n'existe pas en tant que telle mais comme un élément discursif fondé sur une promesse de satisfaction mémorielle, incarnant une trace, un témoignage oculaire médiatisé, qui par contiguïté rend compte d'un moment donné ou d'un événement passé. Partant, l'image d'archives se donne à voir comme un élément émanant d'un contexte spatio-temporel distinct de celui de sa reprise, elle autorise un regard rétrospectif sur un objet ou un événement, déterminé par l'intention du réalisateur et censé être compris comme tel par le spectateur.

L'énoncé de cette hypothèse est le fruit, relativement récent, d'un processus réflexif sur l'image en général et sur les rapports entre histoire et médias. Deux axes nous apparaissent prioritaires : d'une part la nécessaire généalogie du savoir sur la notion d'archives, sur les enjeux et débats qui ont traversé cette problématique constitutive de la naissance de la photographie et du cinéma. Cette réflexion interdisciplinaire interrogera également les différentes fonctions que l'on peut attribuer à l'image d'archives (monument, document, empreinte, traces, stock-shot...). D'autre part, nous voulons aborder le devenir archivistique de l'image dans une perspective qui questionne et croise les pratiques de la « prise », de l'archivage, et de la "reprise" (réemploi, citation, détournement...) au sein de champs à la fois complémentaires et distincts : cinéma, télévision, arts plastiques, marketing, historiographie, muséographie...

En contrepoint du colloque, ces questions seront soumises à des artistes, chercheurs et autres professionnels de l'image à l'occasion d'une exposition sur et avec des images d'archives.

Comité d'organisation : Irene di Jorio (ULB), Vincent Lowy (UDL), Julie Maeck (FNRS/ULB), Valérie Pihet (Sciences Po Paris), Matthias Steinle (Paris 3) et Axel Tixhon (FUNDP).

Comité scientifique : Christian Bonah (UDS), Thomas Elsaesser (Université d'Amsterdam), Danielle Leenaerts (ULB), Sylvie Lindeperg (Paris 1), Pierre Sorlin (Paris 3 / Istituto Parri-Emilia Romagna de Bologne), Jacques Walter (UDL).

La date de remise des propositions de communication (une page environ) est fixée au **15 janvier 2012**.

Adresse : imagedarchives@gmail.com

Les langues du colloque sont le français et l'anglais.

Defining / Becoming An Archival Image

Call for Papers for an International Conference *Université Libre de Bruxelles* *15th-16th November 2012*

What have come to be known as 'archive/archival images' are now all-pervading in our visual environment through cinema, television, the printed press, museography and school textbooks.

Any historiographic process involving images from the past and the way they are used, altered and 'recycled' might lead to the theoretical assumption that all of them constitute a documentary resource that can be referred to as archives.

In the fields of cinema and television —apart from the reusing of footage practised by film-makers such as Resnais, Farocki, Marker or Ophuls in a constant dialectical interplay between past and present— the concept of archive images is usually understood as a generic term, in tune with its reference to the past.

Besides, there are innumerable research projects in Contemporary History, in Arts or in Information and Communication Sciences which are based on exploring these audiovisual archival resources but seemingly avoid investigating the distinctive nature of the documents in question.

However, the 'archivability', i.e. the potential for photographic or cinematographic images to become archives, is far from intrinsic or self-evident. Even if images have not always been conceived as a repository of memories, some communication strategies seem at odds with the archival vocation of images. For instance, this is the case with live broadcasting, which produces ephemeral documents.

Consequently, the objective of this conference is to question the concept of archive images and more precisely to identify the various processes —strategies, mediations, issues and objectives— which together end up conferring images their archival status. In other words, what is it that turns an image into an archival document and vice-versa, why do some images never achieve this status?

The starting point for this epistemological reflection is that archival images does not exist *per se* but as a discursive element based on the promise of the satisfaction of remembrance. They constitute a trace —a mediated firsthand testimony so to speak— which contiguously bears witness to a given moment or a past event. As a result, an archival image is to be understood as an element whose original context is both spatially and chronologically distinct from that of the moment when it is used again. It enables the viewers to cast a retrospective glance at objects or events as they are intended by the director and as they are implicitly meant to be perceived by the audience.

The formulation of this hypothesis is the relatively recent outcome of a reflective process on images in general and on the relationships between history and the media. We have chosen to focus on two main areas of research: on the one hand, the necessary genealogy of knowledge about the concept of archives, the issues and the debates which have revolved around this theme since the beginnings of photography

and the cinema. This multidisciplinary reflection will also question the various functions that can be attributed to archival images (monument, document, mark, trace or stock-shot etc). On the other hand, we would like to deal with the archivability of images with an approach which questions and combines the 'takes' and 'retakes' –in other words, the processes of shooting, archiving but also reusing (recycling, quoting, subverting...) within complementary and yet distinct fields of studies: cinema, television, plastic arts, marketing, historiography and museography etc.

Parallel to this conference, the same questions will be examined by artists, researchers and people working in the field of images during an exhibition about and involving archive images.

Organisation committee : : Irene di Jorio (ULB), Vincent Lowy (UDL), Julie Maeck (FNRS/ULB), Valérie Pihet (Sciences Po Paris), Matthias Steinle (Paris 3), Axel Tixhon (FUNDP).

Scientific committee : Christian Bonah (UDS), Thomas Elsaesser (Université d'Amsterdam), Danielle Leenaerts (ULB), Sylvie Lindeperg (Paris 1), Pierre Sorlin (Paris 3 / Istituto Parri-Emilia Romagna de Bologne), Jacques Walter (UDL).

Deadline for the submission of paper proposals (about a page) : **15th January 2012**

email : imagedarchives@gmail.com

The working languages of the Conference will be French and English